

PARACHAT AHARE MOT

Notre Paracha commence avec le verset : « Hachem parla à Moché après la mort des deux fils d'Aaron quand ils se sont approchés devant Hachem et qu'ils sont morts. »

Une question se pose, puisqu'on nous apprend déjà au début du Passouk que les enfants d'Aaron sont morts, pourquoi le répéter à la fin de ce même Passouk (la mort des deux fils ...et qu'ils sont morts) ?

De plus, le texte semble nous indiquer qu'ils sont morts parce qu'ils se sont rapprochés d'Hachem. Comment est-il possible de mourir en s'approchant d'Hachem ? Le travail permanent de l'homme sur terre n'est-il pas de se rapprocher de son créateur afin de s'élever spirituellement ?

Rav Chalom Schwadron dans son livre Lev Chalom explique que la Torah vient nous enseigner pourquoi ils sont morts, car « ils se sont approchés devant Hachem ». Ils n'en ont pas reçu l'ordre, ils l'ont fait de leur propre chef et ils en sont morts.

Nous apprenons de là que dans le service divin, tout est réglé, millimétré. Il n'y a pas de place pour une improvisation personnelle, « je pense que, je crois que ». Que se soit pour la Houmra ou pour la Koula.

Nous retrouvons cette idée dans la Parachat Chémini (10 ; 1) où est relaté leur mort : « Les fils d'Aaron ... apportèrent devant Hachem un feu étranger qu'Il ne leur avait pas ordonné d'apporter ». Pourquoi est-ce « un feu étranger » ? Car « Il ne leur avait pas ordonné » ! S'il n'y a pas d'ordre divin, alors c'est un feu étranger.

De même dans la Parachat Béréchit (1 ; 11), quand, lors de la création, Hachem demande à la terre de faire sortir des « arbres fruits donnant des fruits ». Rachi explique que le goût de l'arbre devait être comme le goût du fruit, c'est-à-dire que l'arbre lui-même devait être mangeable autant que le fruit. Mais la terre n'a pas obéi et « elle a fait sortir des arbres produisant des fruits » (1 ;12), et non des arbres qui soient eux-mêmes des fruits. C'est pourquoi elle a été punie.

Pourquoi la terre a-t-elle désobéi ?

Le Midrash nous dévoile qu'elle a fait le raisonnement suivant : Si l'écorce, elle aussi est mangeable, les hommes mangeront les arbres en plus des fruits et, en peu de temps il n'y aura plus d'arbres sur terre.

Malgré cette logique implacable, Hachem maudit la terre et rend certains arbres stériles.

Ce Midrash nous enseigne un principe fondamental de la Torah. Il arrive souvent que notre raisonnement personnel nous éloigne de la Torah. Mais, même si nous sommes sincèrement convaincus que notre propre opinion est supérieure à celle de la Halaha, il nous faut négliger notre point de vue personnel et nous soumettre à la règle de la Torah.

Rav Elhanan Wasserman racontait l'histoire suivante : Un jour, un roi envoie son ambassadeur dans un pays étranger et il lui donne l'ordre de n'accepter là-bas aucun pari. Dès que l'ambassadeur arrive à la cour du pays étranger, il est assailli de gens qui se moquent de lui en prétendant qu'il est bossu. Lui, bien sûr, réfute cette accusation. On lui propose alors de parier qu'il n'est pas bossu. Tout d'abord il refuse, mais ensuite les paris montent tellement haut qu'il se dit que son roi serait content s'il rapportait autant d'argent pour les caisses du royaume. D'autant plus qu'il sait bien qu'il n'est pas bossu. Il est donc sûr de gagner son pari.

Il pari, et bien entendu il gagne son pari. Il retourne chez son roi tout content de lui rapporter autant d'argent. Mais, dès que son roi le voit il lui crie dessus en lui disant : « Malheureux, qu'as-tu fait ? Tu me rapportes, il est vrai, une grosse somme d'argent mais de mon côté j'avais parié avec le roi de ce pays dix fois plus que tu n'accepterais pas de paris. Tu m'as désobéi et à cause de toi je perds beaucoup d'argent ».

Rav Elhanan disait : C'est la même chose avec nous. Nous pensons parfois être plus intelligent que la Halaha, nous sommes plus éclairés, plus modernes. Mais en fait nous nous trompons. Plus tard, Hachem nous montrera combien nous nous sommes trompés dans nos raisonnements.